

Discours du 1^{er} août

Aujourd'hui nous célébrons notre fête nationale. Il y a 721 ans naissait la Confédération.

Le 1^{er} août, devenu dans toute la Suisse un jour férié grâce à une initiative des Démocrates Suisses, est une occasion pour réfléchir sur le passé et l'avenir de notre pays. Notre plus grande préoccupation est notre relation avec l'Union Européenne. J'avais exprimé lors de ma dernière allocution la vision suivante: **L'Euro passera, l'Union Européenne passera, la Suisse restera.**

Depuis l'année passée la situation de l'Union Européenne n'a fait qu'empirer. Le cas de la Grèce est dramatique, de 2010 jusqu'à ce jour il n'y a que la poursuite du déclin. La situation de la Grèce nous amène à faire deux réflexions. Le Président de la Commission Européenne, Jacques Delors, affirmait que tous les pays de l'UE étaient gagnants. Ce n'est pas le cas de la Grèce, d'autres pays suivront. Le gouvernement grec actuel demande une prolongation de deux ans du délai imparti par Bruxelles pour se conformer aux exigences, en contrepartie le gouvernement grec propose d'aller au-delà des exigences de Bruxelles. **On vend et vendra tout ce qui est sur le sol, transports, centrales électriques, hôpitaux etc..., mais aussi ce qui est dans le sous-sol.** Il y a en allemand une expression technique qui a fait fortune et est passée dans le langage courant, der Gau, der grösste annehmbare Unfall, en français le plus grand accident prévisible. La Grèce est arrivée à ce stade.

La première réflexion est que le cas de la Grèce est un échec de l'UE.

Ah! Quelle est belle cette Union Européenne, où l'on se retrouve ruiné! La deuxième réflexion porte sur les derniers événements en Grèce, qui nous procurent un sentiment de malaise. Nous avons au cours de l'histoire observé des pays confrontés à des situations graves réagir, des forces patriotiques et nationales surgir. Nous ne voyons rien de tel jusqu'à présent en Grèce. Nous voyons de l'apathie, de la résignation.

Les citoyens grecs ont perdu toute confiance dans les organisations à caractère politique.

Nous avons commémoré voici deux ans les 50 ans de la mort du Général Guisan. Au début de la guerre, notre armement, peu d'aviation, pas de DCA, peu d'armes antichars, n'était pas en mesure de faire face à une attaque de notre pays. Les événements se sont précipités, la Suisse en 1940 était entourée par les forces de l'axe. Le 25 juillet 1940, le Général convoque les cadres de l'Armée au Rütli et manifeste la volonté de défendre le pays jusqu'au bout. **La stratégie du réduit, l'amélioration de l'armement ont suivi, mais d'abord il fallait avoir la volonté de se défendre.** Nous ne sommes pas aujourd'hui prêts à faire face à une crise économique majeure, **nous avons bradé plus de la moitié de nos réserves en or, au lieu de taxer les capitaux spéculatifs qui viennent, la Banque Nationale a acheté en masse des Euros, nous avons aussi des déficits et surtout nous sommes un pays surpeuplé par rapport à ses ressources.** Nous vous demandons de soutenir les mouvements et organisations patriotiques et nationales pour qu'en cas de crise grave puisse surgir un courant patriotique et national assez fort pour promouvoir une politique respectant notre souveraineté sans abandon, notre indépendance et notre neutralité.

Michel Dupont, 1^{er} vice-président du DS Suisse, Pully